



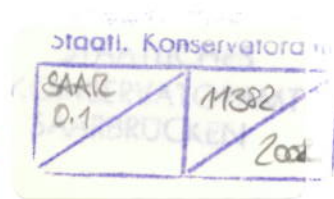
Das am Ufer der Plaine, einem Vogesenbach, der auch zum Holzflößen benutzt wurde, gelegene La Hallière ist ein Wasserkraftsägwerk aus dem 18. und 19. Jahrhundert, das immer noch in Betrieb ist. An dieser Stelle sichern ein Kanal und ein Rückhaltebecken eine ständige Wasserzufuhr.

Das Sägewerk besteht aus zwei aneinanderggebauten Teilen : einer Halle mit den Sägewerkzeugen und der Wohnung des «Sagard» und seiner Familie. La Hallière zeigt eine für die Vogesen typische Architektur.

Die Sägewerkzeuge, insbesondere die beiden Gattersägen («hauts-fers» oder vertikale

Gattersägen, die von einem Schaufelrad angetrieben werden) und der Schlitten, der das Holz über eine schiefe Ebene transportiert, verweisen auf eine sehr alte Technik, die man im Schwarzwald bereits im 14. Jahrhundert antrifft und die im 16. Jahrhundert verbessert wurde.

La Hallière, das während der Touristensaison geöffnet ist, zeigt diese Werkzeuge im Einsatz. Die seit 1978 denkmalgeschützte Anlage beherbergt das Ecomusée des Holzes. Im Wohnhaus sind die Werkzeuge der holzverarbeitenden Handwerker ausgestellt. Die Tätigkeit des «Sagard» wird mit Geschicklichkeit, Temperament und Humor vorgeführt.



Texte : conservation régionale des Monuments historiques. Traduction : Alex Langini.
Photos : Claude Stock - Bernard Boutou. Fiche éditée avec le concours de CHATEL "La Gazette Lorraine".
Editeur responsable et contact : Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine,
6, place de Chambre • F-57045 Metz cedex 1

2000



La scierie de la Hallière à Celles-sur-Plaine

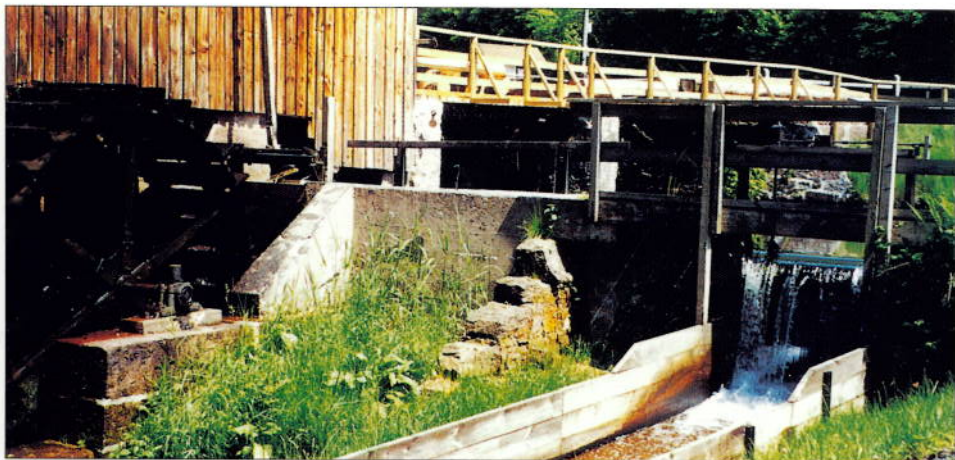
(Lorraine)



Rare exemple vosgien conservé d'une scierie hydraulique des XVIII^e et XIX^e siècles, la Hallière présente en outre le très grand intérêt d'offrir encore au visiteur le spectacle du fonctionnement d'une telle installation. A l'époque de sa construction, elle n'était pas la seule à utiliser les eaux de la Plaine : pas moins d'une trentaine de scieries tournaient encore, avant 1914, dans la haute vallée de la Plaine, rivière flottable et située à proximité d'une route, toutes conditions qui permettaient un acheminement aisé du bois avant et après passage par une scierie.

La Hallière elle-même se présente sous la forme d'un bâtiment à deux corps accolés, le plus avancé étant la halle de la scierie, l'autre

ayant abrité le logis du sagard et de sa famille. Le bâtiment dans son ensemble est représentatif d'une architecture conditionnée aussi bien par la nature du terrain que par celle de la construction, ce qui explique son allure particulière. Sur une petite rivière irrégulière comme la Plaine, en outre utilisée pour le flottage, il n'est pas possible en effet d'établir directement une scierie ; c'est pourquoi on a creusé un canal d'amenée et de fuite, avec prise d'eau, vanne de décharge et surtout une retenue d'eau qui permettait à la scierie à la fois de contrôler la marche de la roue et de tenir quelques jours sur ses réserves en cas de fort étiage de la rivière. Le tout s'appuyant sur une pente et ayant à



subir les poussées du fonctionnement de la roue, on comprend la raison du fort soubassement de grès. La halle de la scierie est construite en planches et l'habitation en maçonnerie revêtue du traditionnel essentage de bardeaux qui protège les façades vosgiennes des rigueurs des intempéries.

La halle de la scierie a conservé sa physionomie ancienne, puisqu'elle abrite toujours les deux hauts-fers qui, arrêtés en 1976, fonctionnent à nouveau depuis quelques années, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Ce sont des scies verticales montées sur châssis ; elles sont actionnées par la roue à pales, relayées par des engrenages et des courroies dont le mécanisme est visible sous la halle, dans la chambre où tombent les sciures. Un dispositif complémentaire fait simultanément avancer le chariot sur lequel repose le bois à couper. Muni de griffes, le chariot reçoit la «tronce» prête pour le sciage, dont le système est centré sur un portique : pressé par le «courbant», le «sabot» stabilise le dessus de la tronce ; sur le côté, une roue dentée règle l'avance du chariot,

sur voie en plan incliné. Dans le portique, la «plumée» fixe la lame à son cadre ; cet ensemble est assujéti à la bielle qui projette le cadre vers le haut. La lame, dont les dents sont orientées vers le bas, scie en descendant. Quand le chariot avance d'un cran, la lame remonte à vide dans le trait de scie. Attesté dans les Vosges, comme en Forêt Noire au XIV^e siècle, ce type de scie dite «à bloc» correspond pour l'essentiel à un état de perfectionnement technique abouti au XVI^e siècle pour le mécanisme de coupe.

Le logis, pour sa part, s'il a perdu sa fonction première, abrite une exposition qui évoque les métiers traditionnels du bois : schlittage, fabrication des sabots ou des bardeaux, etc. Les gestes du sagard sont reproduits lors de démonstrations qui font preuve de savoir-faire, de vivacité et d'humour.

Classée parmi les monuments historiques depuis le 30 mars 1978, la scierie de la Hallière est aujourd'hui devenue l'écomusée du bois.

Elle est ouverte au public les dimanches de mai et juin, ainsi que les après-midi de juillet au 15 septembre.

